

la chambre basse faisant le coin ou angle du château de la Goutte, du côté du midi.

Le 14 août 1690, messire Pierre Guillard, trésorier de France, malade dans sa maison de la Goutte, fit son testament en la chambre grise proche la petite tour neuve qui prenait sa vue sur les fossés ; il eut pour successeur à la Goutte son neveu Charles Tricand, garde du corps du duc d'Orléans, mort le 14 mai 1697.

David Tricand, fils dudit Charles, lui succéda dans la possession de la Goutte ; il était chevalier de Saint-Louis, gendarme de la garde du Roi, et demeurait, en 1732, au château de la Goutte.

En 1757, la Goutte est qualifiée château et fief, avec rente noble et dîme, situé proche le bourg et rière la châtellenie d'Amplepuis.

En 1758, David Tricand et Louis-Marie Tricand, son fils, sont tous deux qualifiés seigneurs de la Goutte, Louis-Marie Tricand était, en 1766, contrôleur ordinaire des guerres et demeurait ordinairement en son château de la Goutte qu'il possédait en 1789.

Montchervet.

Le petit château de Montchervet, depuis longtemps réduit à l'état de domaine agricole et encore flanqué d'une tour carrée et d'une tour ronde devait appartenir originairement à la famille de Lorgue qui l'engagea, sans doute, comme arrière-fief à la famille de Montchervet.

En 1280, Guillaume de Lorgue, chanoine de Saint-Just de Lyon, fit foi et hommage pour Montchervet.